

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2013-2014

3 AVRIL 2014

Projet de loi portant assentiment à l'Accord interne entre les représentants des gouvernements des États membres de l'Union européenne, réunis au sein du Conseil, relatif au financement de l'aide de l'Union européenne au titre du cadre financier pluriannuel pour la période 2014-2020 conformément à l'Accord de partenariat ACP-EU et à l'affectation des aides financières destinées aux pays et territoires d'outre-mer auxquels s'appliquent les dispositions de la quatrième partie du Traité sur le fonctionnement de l'Union européenne, fait à Luxembourg et à Bruxelles, le 24 juin et le 26 juin 2013 respectivement

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES RELATIONS EXTÉRIEURES ET
DE LA DÉFENSE
PAR
MME DOUIFI

BELGISCHE SENAAT

ZITTING 2013-2014

3 APRIL 2014

Wetsontwerp houdende instemming met het Intern Akkoord tussen de Vertegenwoordigers van de regeringen van de Lidstaten van de Europese Unie, in het kader van de Raad bijeen, betreffende de financiering van de steun van de Europese Unie binnen het meerjarig financieel kader voor de periode 2014-2020, overeenkomstig de ACS-EU-Partnerschapsovereenkomst, en betreffende de toewijzing van de financiële bijstand ten behoeve van de landen en gebieden overzee waarop de bepalingen van het vierde deel van het Verdrag betreffende de werking van de Europese Unie van toepassing zijn, gedaan te Luxemburg en te Brussel op 24, respectievelijk 26 juni 2013

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR
DE BUITENLANDSE BETREKKINGEN EN
VOOR DE LANDSVERDEDIGING
UITGEBRACHT DOOR
MEVROUW DOUIFI

Composition de la commission :/Samenstelling van de commissie :

Président/Voorzitter : Karl Vanlouwe.

Membres/Leden :

| | |
|---------------|---|
| N-VA | Patrick De Groot, Bart De Nijn, Karl Vanlouwe, Sabine Vermeulen. |
| PS | Marie Arena, Philippe Mahoux, Olga Zrihen. |
| MR | Armand De Decker, Dominique Tilman. |
| CD&V | Sabine de Bethune, Johan Verstreken. |
| sp.a | Dalila Douifi, Jan Roegiers. |
| Open Vld | Jean-Jacques De Gucht. |
| Vlaams Belang | Anke Van dermeersch. |
| Écolo | Benoit Hellings. |
| cdH | Vanessa Matz. |

Suppléants/Plaatsvervangers :

| |
|--|
| Frank Boogaerts, Huub Broers, Lieve Maes, Elke Sleurs, Wilfried Vandaele. |
| Hassan Bousetta, Jean-François Istasse, Fatiha Saïdi, Louis Siquet. |
| Jacques Brotchi, Christine Defraigne, Richard Miller. Cindy Franssen, Etienne Schouppe, Els Van Hoof. |
| Bert Anciaux, Fatma Pehlivian, Fauzaya Talhaoui. Nele Lijnen, Yoeri Vastersavendts. |
| Yves Buysse, Bart Laeremans. Zakia Khattabi, Jacky Morael. |
| André du Bus de Warnaffe, Bertin Mampaka Mankamba. |

Voir:

Documents du Sénat:

5-2788 - 2013/2014 :

N° 1 : Projet de loi.

Zie:

Stukken van de Senaat:

5-2788 - 2013/2014 :

Nr. 1 : Wetsontwerp.

I. INTRODUCTION

La commission a examiné le projet de loi qui fait l'objet du présent rapport lors de ses réunions des 1^{er} et 3 avril 2014.

II. EXPOSÉ INTRODUCTIF DU REPRÉSENTANT DU VICE-PREMIER MINISTRE ET MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES, DU COMMERCE EXTÉRIEUR ET DES AFFAIRES EUROPÉENNES

L'Union européenne (UE) entretient des relations privilégiées avec les pays d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (ACP) dans le cadre de l'Accord de Cotonou, signé le 23 juin 2000 à Cotonou et conclu pour une période de vingt ans (2000-2020). Il est entré en vigueur le 1^{er} avril 2003 et est révisable tous les cinq ans, jusqu'en 2020, il a déjà été révisé à deux reprises (en 2005 et en 2010).

L'Accord constitue la base conventionnelle de notre coopération avec les pays ACP. Grâce à lui, l'UE continue à soutenir les efforts des pays ACP visant à éradiquer la pauvreté, à atteindre les objectifs de développement durable et à s'intégrer dans l'économie mondiale.

L'Accord prévoit que des protocoles financiers sont définis pour chaque période de cinq ans. L'année 2013 marque à la fois l'arrivée à terme de l'Accord interne 10^e FED et l'expiration de la décision d'association outre-mer.

Le Conseil européen du 8 février 2013, au titre de compromis final sur le cadre financier plurianuel en faveur des pays ACP et des pays et territoires d'outremer pour la période 2014-2020, a fixé le montant global du 11^e FED (Fonds européen de développement) à 30 506 millions d'euros (aux prix courants). Cet accord politique a été formalisé dans un protocole financier sur le 11^e FED. Le 28 mai 2013, le Conseil Affaires étrangères, formation Développement, a entériné une décision confirmant son accord sur ce protocole financier. Il a ensuite été adopté, à Bruxelles, les 6 et 7 juin 2013, par le Conseil conjoint des ministres UE-ACP, qui donna ainsi, à son tour, son aval à ces prévisions de contributions financières. Le protocole deviendra formellement l'annexe 1c de l'Accord de Cotonou.

Parallèlement, dans le cadre de la mise en œuvre de ce 11^e FED, les États membres ont conclu un accord interne (dit «Accord interne portant sur le 11^e FED»). Celui-ci confirme le montant du FED, fixe la clé de financement entre les États membres (pour rappel, le FED est financé par des contributions directes des États membres) et répartit le volume global des fonds

I. INLEIDING

De commissie heeft dit wetsontwerp besproken tijdens haar vergaderingen van 1 en 3 april 2014.

II. INLEIDENDE UITEENZETTING DOOR DE VERTEGENWOORDIGER VAN DE VICE-EERSTEMINISTER EN MINISTER VAN BUITENLANDSE ZAKEN, BUITENLANDSE HANDEL EN EUROPESE ZAKEN

De EU onderhoudt bevoorrechte betrekkingen met de landen van Afrika, het Caribisch gebied en de Stille Oceaan (ACS) in het kader van de Overeenkomst van Cotonou, ondertekend op 23 juni 2000 in Cotonou. Deze Overeenkomst, afgesloten voor een periode van twintig jaar (2000-2020), is van kracht geworden op 1 april 2003 en kan tot 2020 om de vijf jaar worden herzien, wat het geval was in 2005 en 2010.

De Overeenkomst van Cotonou vormt de verdragsrechtelijke basis van onze samenwerking met de ACS-landen en is het instrument waarmee de EU de ACS-landen blijft helpen bij hun inspanningen om armoede uit te roeien, de doelstellingen inzake duurzame ontwikkeling te verwezenlijken en zich in de wereld-economie te integreren.

De Overeenkomst voorziet in de goedkeuring van financiële protocollen voor elke periode van vijf jaar. In 2013 liep zowel het intern akkoord van het 10e Europees Ontwikkelingsfonds (EOF) als het besluit inzake de landen en gebieden overzee, af.

Bij wijze van slotcompromis over het meerjarig financieel kader voor de periode 2014-2020 ten gunste van de ACS-landen en de landen en gebieden overzee, legde de Europese Raad van 8 februari 2013 het totaalbedrag voor het 11e EOF vast op 30 506 miljoen euro (huidige prijzen). Het politieke akkoord kreeg zijn beslag in een financieel protocol over het 11e EOF. Op 28 mei 2013 bekrachtigde de Raad Buitenlandse Zaken, formatie Ontwikkelingssamenwerking, een besluit ter bevestiging van het akkoord met bedoeld financieel protocol. De gezamenlijke ACS-EU-Raad van Ministers, die in Brussel plaatshad op 6 en 7 juni 2013, heeft vervolgens op zijn beurt het protocol goedgekeurd en daarmee ook de ramingen van de vastleggingen van de financiële bijdragen. Het protocol wordt formeel als bijlage 1c bij de Overeenkomst van Cotonou gevoegd.

Naar aanleiding van de uitvoering van het 11e EOF hebben de lidstaten tegelijkertijd een Intern Akkoord gesloten («Intern Akkoord voor het 11e EOF»). Dat Akkoord is een bevestiging van het bedrag van het EOF en legt de verdeelsleutel tussen de lidstaten vast (de financiering van het EOF komt uit directe bijdragen van de lidstaten). Het bepaalt verder de

entre différentes enveloppes. Comme il s'agit d'un accord intergouvernemental entre les États membres de l'UE, il devra faire l'objet d'une ratification parlementaire de l'ensemble des États membres.

Le volume global de 30 506 millions euros est réparti de la façon suivante :

- 29 089 millions d'euros aux ACP :
 - 24 365 millions d'euros pour le financement de programmes indicatifs nationaux et régionaux;
 - 3 590 millions d'euros pour le financement de la coopération intra-ACP et interrégionale;
 - 1 134 millions d'euros pour le financement de la facilité d'investissement via la BEI;
 - 364,5 millions d'euros au pays et territoires d'outre-mer;
 - 1 052,5 millions d'euros en frais de soutien à la mise en œuvre.

Pour la Belgique, cette clé s'élève à 3,24927 % du FED, soit 991 222 306 euros. Pour rappel, la contribution de notre pays au 10^e FED (2008-2013) s'élevait à 800 674 600 euros, soit 3,53 % du total de 22 682 millions d'euros.

La signature officielle du texte de l'Accord interne portant sur le 11^e FED par les États membres a eu lieu, à Luxembourg et à Bruxelles, respectivement les 24 et 26 juin 2013.

III. DISCUSSION

M. Hellings constate que la lecture du texte proposé donne une idée de la manière dont les discussions se sont déroulées au sein de l'Union européenne. L'intervenant renvoie notamment au point 2.2. de l'exposé des motifs, où l'on peut lire entre autres ce qui suit (doc. Sénat, n° 5-2788/1, p. 8) :

«Plusieurs États membres (dont la Belgique) s'étaient étonnés de l'ampleur de cette augmentation et ont demandé une baisse, parfois drastique, de la proposition concernant ces frais, tout en reconnaissant l'aspect substantiel des arguments évoqués par la Commission.»

L'intervenant en déduit que la Commission européenne a eu raison d'augmenter le budget attribué à ces pays avec lesquels l'UE a une relation privilégiée. De notre point de vue, cette relation est privilégiée parce qu'il s'agit, il est vrai, de pays pauvres qui se trouvent souvent dans une situation précaire, mais qui collaborent à l'échelon régional. L'intervenant estime que c'est

verdeling van het totale volume van de fondsen over verschillende enveloppes. Het is een intergouvernementeel akkoord tussen de EU-lidstaten en moet dus in elke lidstaat de instemming van het parlement verkrijgen.

De verdeling van het totaalbedrag van 30 506 miljoen euro gebeurt als volgt :

- 29 089 miljoen euro voor de ACS-landen, waarvan :
 - 24 365 miljoen euro voor de financiering van nationale en regionale indicatieve programma's;
 - 3 590 miljoen euro voor de financiering van de intra-ACS en de interregionale samenwerking;
 - 1 134 miljoen euro voor de financiering van de investeringsfaciliteit via de EIB;
 - 364,5 miljoen euro voor de landen en gebieden overzee;
 - 1 052,5 miljoen euro voor ondersteunende uitgaven in verband met de uitvoering.

Voor België bedraagt de verdeelsleutel 3,24927 % van het EOF, wat neerkomt op 991 222 306 euro. De Belgische bijdrage aan het 10e EOF (2008-2013) bedroeg 800 674 600 euro, of 3,53 % van het totaalbedrag van 22 682 miljoen euro.

De officiële ondertekening van het Intern Akkoord inzake het 11e EOF vond plaats op 24 juni 2013 te Luxembourg en op 26 juni 2013 te Brussel.

III. BESPREKING

De heer Hellings stelt vast dat de lectuur van de voorgestelde tekst een « *inside view* » geeft van de besprekingen die werden gevoerd binnen de Europese Unie. Spreker verwijst met name naar punt 2.2 van de memorie van toelichting, waarin onder meer het volgende wordt gesteld (stuk Senaat, nr. 5-2788/1, blz. 8) :

« Verschillende lidstaten (waaronder België) spraken hun verbazing uit over de omvang van de verhoging en vroegen een eerwaardige en op sommige punten drastische bijstelling van het kostenvoorstel, ook al hadden ze begrip voor de substantiële aspecten van de door de Commissie aangevoerde argumenten. »

Spreker leidt hieruit af dat de Europese Commissie terecht het budget heeft verhoogd dat wordt toegekend aan deze landen waarmee de EU een bevoorrechte relatie heeft. Deze relatie is, vanuit ons oogpunt bekeken, evenwichtig omdat het weliswaar gaat om arme landen die zich vaak in een fragiele toestand bevinden, maar die samenwerken op regionale schaal.

la meilleure façon de procéder. La conclusion d'accords avec un seul pays dans une région déterminée, par exemple exclusivement avec le Brésil en Amérique latine, aboutit en effet à une concurrence effroyable entre les pays concernés. L'Accord en matière d'aide qui est conclu ici réunit les pays concernés au niveau régional.

Or, il apparaît maintenant que notre pays a joué un rôle important dans la réduction des investissements en matière de coopération internationale, alors qu'il s'est précisément fixé pour objectif de consacrer 0,7 % des dépenses publiques totales à la coopération internationale. L'Union européenne aussi avait mis cet objectif en avant. Il ressort des discussions qu'il n'a pas été simple de poursuivre cet objectif au niveau européen et les négociateurs belges ont refusé, sans doute pour des raisons budgétaires, de respecter cet objectif. Quel argument le ministre peut-il avancer pour justifier cette façon de procéder, étant donné qu'il s'agit d'un objectif qui avait été fixé de manière consensuelle et qui était d'ailleurs inspiré par le bon sens ? En effet, il ne faut pas oublier qu'il s'agit de mesures qui ont non seulement un impact sur le budget mais aussi un impact social et socioéconomique dans les pays concernés, où la crise se fait sentir encore plus durement que chez nous.

M. Verstreken constate que le gouvernement a suivi l'avis du Conseil d'État et s'est attelé à limiter autant que possible les frais d'administration. Quelles sont cependant les conséquences de la réduction des frais administratifs sur l'efficacité opérationnelle pour les institutions européennes ? Cela a-t-il des effets sur la manière dont se dérouleront le *monitoring* et l'évaluation de certains projets ? Un montant d'au moins 76,3 millions d'euros est prévu pour l'amélioration des résultats et de la mesure de l'impact des projets. Qui s'en chargera concrètement ? Comment les mesures sont-elles effectuées ? Sur quel budget est prévue la contribution belge, qui a augmenté par rapport à la situation antérieure ? Réalisera-t-on des économies sur d'autres postes pour financer cette augmentation ? Y a-t-il lieu de prendre des mesures avec effet rétroactif ? Que se passe-t-il si un seul État membre refuse de ratifier le texte proposé ?

M. Vanlouwe constate que l'Accord de Cotonou exige des pays ACP qu'ils prennent plusieurs engagements généraux. Ce principe de réciprocité conditionnant l'obtention d'une aide complémentaire se focalise sur quelques conditions minimales fondamentales auxquelles les pays concernés doivent satisfaire. Sont visés notamment le respect des droits de l'homme, une bonne gouvernance, l'absence de corruption, l'existence d'un dialogue politique et, depuis 2005, le respect de certains aspects sécuritaires. En raison de ce dernier point, les éléments suivants ont été repris dans l'Accord : collaboration dans la lutte contre la prolifération des armes de destruction massive, respect du

Voor spreker is dat de beste werkwijze. Het afsluiten van akkoorden met één land van een regio, bijvoorbeeld in Latijns-Amerika uitsluitend met Brazilië, leidt immers tot een verschrikkelijke concurrentie tussen de betrokken landen. Hier wordt een Overeenkomst inzake hulp ondertekend die de betrokken landen verenigt op een regionale schaal.

Nu blijkt evenwel dat ons land een hoofdrol heeft gespeeld in het verminderen van de investeringen inzake internationale samenwerking, terwijl België zich precies tot doel heeft gesteld om 0,7 % van de totale overheidsuitgaven aan internationale samenwerking te besteden. Ook de Europese Unie heeft deze doelstelling vooropgesteld. Uit de besprekingen blijkt dat het niet eenvoudig is geweest om deze doelstelling na te streven op het Europese niveau en de Belgische onderhandelaars hebben, wellicht om budgettaire redenen, geweigerd om deze doelstelling te halen. Welke reden kan de minister aangeven om deze handelwijze te rechtvaardigen, vermits het gaat om een streefdoel dat consensueel werd vastgelegd en ook gebaseerd is op gezond verstand ? Men mag immers niet vergeten dat het hier gaat om maatregelen die niet enkel een weerslag hebben op de begroting, maar ook een maatschappelijke en sociaaleconomische impact hebben in de betrokken landen, waar men de economische crisis nog sterker ervaart dan bij ons.

De heer Verstreken stelt vast dat de regering het advies van de Raad van State heeft gevolgd en zich ook heeft ingespannen om de administratiekosten zo beperkt mogelijk te houden. Wat zijn echter de gevolgen van de verlaging van de administratiekosten op de operationele slagkracht van de Europese instellingen ? Heeft dit gevolgen op de wijze waarop de monitoring en evaluatie van bepaalde projecten zal verlopen ? Er wordt minstens 76,3 miljoen euro aangewend voor betere resultaten en impactmetingen. Wie geeft deze vorm ? Hoe worden de metingen uitgevoerd ? Op welk budget wordt de Belgische bijdrage voorzien, die is gestegen ten opzichte van de vroegere situatie ? Zal hiervoor elders bezuinigd worden ? Moeten er maatregelen met terugwerkende kracht worden genomen ? Wat gebeurt er indien één lidstaat weigert de voorgestelde tekst te ratificeren ?

De heer Vanlouwe stelt vast dat in de Overeenkomst van Cotonou enkele algemene verbintenissen van de ACS-landen worden gevraagd. Dit principe van wederkerigheid voor het bekomen van bijkomende hulp spits zich toe op enkele fundamentele minimumvoorraarden waaraan deze landen moeten voldoen. Zo worden onder meer vermeld : de eerbiediging van de mensenrechten, goed bestuur, geen corruptie, politieke dialoog en, sedert 2005, ook veiligheidswesties. Als gevolg van dit laatste aspect werden onder meer de volgende elementen opgenomen in de Overeenkomst : samenwerking in de strijd tegen de proliferatie van massavernietigingswapens,

statut de la Cour pénale internationale et coopération internationale dans la lutte contre le terrorisme.

A-t-il été tenu compte de ces engagements lors de la conclusion de l'Accord interne ? Comment ceux-ci sont-ils évalués ? L'octroi de moyens aux pays concernés tient-il compte du respect de ces paramètres, qui ont été convenus explicitement ?

En ce qui concerne la norme de 0,7 % du budget de l'État consacrée à la coopération au développement, la représentante du ministre des Affaires étrangères aimerait dissiper un malentendu. Notre pays n'a nullement plaidé pour une diminution du budget consacré aux programmes d'aide aux pays concernés, mais il a appelé à réduire les frais de gestion proposés initialement par la Commission européenne. En d'autres termes, dans le cadre de l'enveloppe budgétaire globale, notre pays voulait affecter immédiatement la plus grande part possible au soutien politique destiné aux pays partenaires concernés et réduire autant que possible la part des frais de gestion. En effet, ces frais d'administration peuvent varier sensiblement et ne sont pas toujours à l'avantage des pays partenaires concernés.

Il est cependant exact qu'un montant minimum doit être prévu pour l'Union européenne et ses institutions, en vue d'effectuer un contrôle qualité des programmes d'aide financés au moyen de fonds publics, et plus particulièrement d'assurer le *monitoring* des résultats obtenus. Notre pays a dès lors adopté une position équilibrée, d'une part, en tenant compte des restrictions budgétaires en ce qui concerne les frais de gestion — comme, par exemple, les indemnités forfaitaires journalières («*per diem*») des fonctionnaires — et, d'autre part, en encourageant la Commission européenne à dégager suffisamment de moyens pour le *monitoring*.

Le FED a une enveloppe budgétaire ambitieuse pour la période 2014-2020. Le Conseil européen a sabré les dépenses des institutions européennes. Mais, en raison précisément de la norme des 0,7 % du budget consacré à la coopération au développement, la Belgique a soutenu la proposition initiale de la Commission européenne, qui prévoyait d'augmenter les moyens du FED de pas moins de 30 %.

Enfin, la représentante du ministre explique que le FED est à charge du budget fédéral, plus précisément du budget de la coopération au développement. L'augmentation du FED n'aura pas d'impact majeur sur les autres allocations de base au sein de ce budget.

En ce qui concerne le lien entre, d'une part, les objectifs repris dans l'Accord de Cotonou et, d'autre

part, le respecter van het statuut van het Internationaal Strafhof en de internationale samenwerking in de strijd tegen het terrorisme.

Werd bij het afsluiten van het Intern Akkoord rekening gehouden met deze verbintenissen ? Hoe worden deze geëvalueerd ? Wordt, bij de toewijzing van de middelen aan de betrokken landen, rekening gehouden met het voldoen aan deze parameters die uitdrukkelijk werden afgesproken ?

Wat het bereiken van de norm van 0,7 % van de overheidsbegroting voor ontwikkelingssamenwerking betreft, wenst de vertegenwoordigster van de minister van Buitenlandse Zaken een misverstand uit de wereld te helpen. Ons land heeft helemaal niet gepleit voor een verlaging van het budget voor de hulpprogramma's aan de betrokken landen, maar heeft er wel voor geijverd om de initieel door de Europese Commissie voorgestelde beheerskosten te doen dalen. Met andere woorden : de doelstelling van ons land bestond erin om, binnen de globale budgettaire enveloppe, een zo groot mogelijk deel ervan onmiddellijk te bestemmen voor de beleidssteun aan de betrokken partnerlanden, en het aandeel beheerskosten zoveel als mogelijk te beperken. Deze beheerskosten kunnen immers sterk variëren en zijn niet altijd in het voordeel van de betrokken partnerlanden.

Het klopt evenwel dat er een minimumbedrag moet worden voorzien voor de Europese Unie en haar instellingen om een kwaliteitscontrole uit te voeren van de hulpprogramma's die met overheidsmiddelen worden gefinancierd, en meer bepaald de *monitoring* te verzekeren van de bereikte resultaten. Ons land heeft dan ook een evenwichtige houding aangenomen door, enerzijds, rekening te houden met de budgettaire beperkingen voor wat de beheerskosten betreft — zoals bijvoorbeeld de «*per diem*» van de ambtenaren — en, anderzijds, ook de Europese commissie aan te moedigen om voldoende middelen uit te trekken voor *monitoring*.

Het EOF heeft een ambitieuze begrotingsenveloppe voor de periode 2014-2020. De Europese Raad heeft zwaar gesnoeid in de uitgaven van de Europese instellingen maar precies omwille van het bereiken van de norm van 0,7 % van het budget voor ontwikkelingssamenwerking heeft België het initiële voorstel van de Europese Commissie gesteund, dat erin voorzag de middelen van het EOF met liefst 30 % te doen stijgen.

Ten slotte legt de vertegenwoordigster van de minister uit dat het EOF ten laste is van de federale begroting, meer in het bijzonder van de begroting van ontwikkelingssamenwerking. De verhoging van het EOF zal geen grote weerslag hebben op de overige basisallocaties binnen deze begroting.

Wat het verband betreft tussen, enerzijds, de doelstellingen die werden opgenomen in de Overeenkomst

part, l'Accord interne au sein de l'Union européenne, le représentant du ministre des Affaires étrangères ne peut pas donner de réponse précise quant à la manière dont les objectifs de l'Accord de Cotonou dans chaque pays seront suivis par l'Union européenne. Il est exact que cet accord de Cotonou est pluridimensionnel, en ce sens qu'il contient plusieurs engagements politiques réciproques, comme par exemple le respect pour la Cour pénale internationale. À présent, on se trouve dans une phase où l'on fixe, pays par pays, les programmes d'aide, les conditions dans lesquelles le dialogue politique peut avoir lieu et qui sont liées auxdits programmes.

Le représentant du ministre des Affaires étrangères rappelle l'article 8 de l'Accord de Cotonou qui préconise un dialogue politique régulier avec les pays ACP, parallèlement à la programmation financière, ce qui permet de veiller au respect des engagements de l'Accord de Cotonou. Ainsi, les pays qui ne reconnaissent pas la Cour pénale internationale ne peuvent prétendre à l'intervention financière du FED. C'est le cas notamment du Soudan.

M. Hellings déclare que les réponses fournies lui ont permis de mieux appréhender la problématique et qu'elles ont modifié son point de vue sur le texte à l'examen.

L'intervenant renvoie à sa demande d'explication n° 5-4723 adressée au vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et des Affaires européennes, sur «les discussions en cours au sein de l'Union africaine concernant les poursuites à envisager contre les responsables de violations massives des droits de l'homme» et à la détermination qui ressort de la réponse du ministre (*Annales de la commission des Relations extérieures et de la Défense du Sénat* du 24 mars 2014, n° 5-291COM, p. 9-10). En effet, dans sa réponse, le ministre laisse entendre que l'on ne peut pas remettre en cause la compétence de la Cour pénale internationale de poursuivre un chef d'État, en fonction ou non. Selon l'intervenant, les prochaines négociations avec les pays ACP doivent être l'occasion pour l'Union européenne de continuer à marteler ce thème et de faire en sorte que le respect des droits de l'homme en général et de la compétence de la Cour pénale internationale en particulier figurent expressément dans les futurs accords qui seront conclus.

IV. VOTES

Les articles 1^{er} et 2, ainsi que l'ensemble du projet de loi sont adoptés à l'unanimité des 10 membres présents.

van Cotonou en, anderzijds, het Intern Akkoord binnen de Europese Unie, kan de vertegenwoordiger van de minister van Buitenlandse Zaken geen precies antwoord verstrekken over de wijze waarop de doelstellingen van de Overeenkomst van Cotonou in elk land zullen worden opgevolgd door de Europese Unie. Het klopt dat de Overeenkomst van Cotonou multidimensionaal is, in die zin dat het verschillende wederzijdse politieke verbintenissen bevat, zoals bijvoorbeeld inzake het respect voor het Internationaal Strafhof. Nu bevindt men zich in de fase waarin, land per land, de hulpprogramma's worden vastgelegd alsmede de voorwaarden waarbinnen de politieke dialoog kan plaatshebben en die aan deze hulpprogramma's verbonden zijn.

De vertegenwoordiger van de minister van Buitenlandse Zaken herinnert aan artikel 8 van de Overeenkomst van Cotonou, dat een regelmatige politieke dialoog met de ACP-landen voorop stelt, parallel met de financiële programmatie, wat het mogelijk maakt om de naleving van de verbintenissen van de Overeenkomst van Cotonou op te volgen. Zo kunnen landen die het Internationaal Strafhof niet erkennen geen aanspraak maken op financiële tussenkomst van het EOF. Dit is, bijvoorbeeld, het geval met Soedan.

De heer Hellings verklaart dat de antwoorden hem een beter inzicht hebben gegeven in de problematiek en zijn houding ten aanzien van de voorliggende tekst hebben veranderd.

Spreker verwijst naar zijn vraag om uitleg nr. 5-4723 aan de minister van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Europese Zaken over de lopende gesprekken binnen de Afrikaanse Unie over het al dan niet vervolgen van ernstige schenders van de mensenrechten en naar de vastberadenheid die blijkt uit het antwoord van de minister (*Handelingen* van de Senaatscommissie voor de Buitenlandse Betrekkingen en voor de Landsverdediging van 24 maart 2014, nr. 5-291COM, blz. 9-10). Uit het antwoord blijkt immers dat de minister meent dat men nooit de bevoegdheid van het Internationaal Strafhof in vraag mag stellen om een staatshoofd, al dan niet in functie, te vervolgen. De volgende onderhandelingen met de ACP-landen moeten volgens spreker de gelegenheid zijn voor de Europese Unie om op dit thema te blijven hameren en om het respect voor de mensenrechten in het algemeen en voor de bevoegdheid van het Internationaal Strafhof in het bijzonder uitdrukkelijk op te nemen in de toekomstige akkoorden die zullen worden gesloten.

IV. STEMMINGEN

De artikelen 1 en 2, alsook het wetsontwerp in zijn geheel, worden eenparig aangenomen door de 10 aanwezige leden.

Confiance a été faite à la rapporteuse pour la rédaction du présent rapport.

La rapporteuse,
Dalila DOUIFI.

Le président,
Karl VANLOUWE.

*
* *

**Le texte adopté par la commission
est identique au texte
du projet de loi
(voir le doc. Sénat, n° 5-2788/1 — 2013/2014).**

Vertrouwen werd geschenken aan de rapporteur voor het opstellen van dit verslag.

De rapporteur;
Dalila DOUIFI.

De voorzitter;
Karl VANLOUWE.

*
* *

**De door de commissie aangenomen tekst
is dezelfde als de tekst
van het wetsontwerp
(zie stuk Senaat, nr. 5-2788/1 — 2013/2014).**